

# SUR LES QUESTIONS MULTIPLES EN RUSSE, EN YIDDISH ET EN POLONAIS

*Denis Liakin et Walcir Cardoso  
Concordia University*

Cette recherche est la continuation de la recherche sur la typologie des langues à déplacement multiple des syntagmes wh-, commencée dans Liakin (2003). Elle se présente sous forme de réflexion sur les problèmes potentiels du déplacement multiple des syntagmes wh- en russe, ainsi que sur des solutions possibles. Nous commencerons par une petite introduction et ensuite nous présenterons des données problématiques du russe et leur explication, ainsi que de nouvelles données du polonais et du yiddish pour les placer dans la typologie des langues à déplacement multiple des syntagmes wh-.

Boškovic (2002) suggère d'éliminer le type de langues à déplacement multiple des syntagmes wh- (MWF) de la typologie linguistique. Il propose de garder juste les trois types de langues représentés par l'anglais (auquel s'ajouteraient le bulgare et le roumain pour les langues à MWF), le français (auquel s'ajouteraient le serbo-croate pour les langues à MWF) et le chinois (auquel s'ajouteraient le russe pour les langues à MWF). L'argument principal pour son analyse est la possibilité d'avoir les réponses à paire unique vs. paires multiples, qui, selon lui, découlerait de la présence-absence des Effets de Supériorité dans les langues à MWF. Selon Boškovic, le type anglais permettrait seulement les réponses à paires multiples (présence des Effets de Supériorité). Le type français permettrait seulement les réponses à paires multiples dans les phrases enchâssées, et les deux réponses dans les phrases matrices (absence des effets de supériorité). Le type chinois permettrait les réponses à paire unique et à paires multiples puisque l'ordre des syntagmes wh- est toujours libre.

## 1. Typologie

Liakin (2003) a proposé une analyse alternative des constructions à MWF en russe qui n'est pas reliée uniquement à la topicalisation et la focalisation, mais aussi à d'autres facteurs du discours; et ainsi le déplacement multiple des syntagmes wh- ne doit pas être considéré comme un épiphénomène (contra Boškovic 2002). Les critères qui mettaient le russe dans le même groupe de langues comme le chinois et le japonais s'appliquent également à d'autres langues à MWF comme le bulgare, le roumain et le serbo-croate, qui, selon la classification de Boškovic, font partie de deux groupes différents. L'auteur a proposé de garder la typologie qui contient quatre principaux types de langues d'après la façon de placer les syntagmes wh- dans la phrase. Par contre, il a proposé de subdiviser le groupe de langues à MWF en fonction de la présence de la catégorie D-WhP dans la périphérie gauche de la proposition matrice ou dans celle de l'enchâssée interrogative. Cette catégorie est reliée au discours et aux intentions du locuteur – un des syntagmes wh- est plus important pour le

locuteur que les autres, et donne la typologie en (1) :

(1)

Langue	Présence de D-WhP dans la proposition matrice	Présence de D-WhP dans l'enchâssée interrogative
russe	+	+
bulgare, roumain	-	-
serbo-croate	+	-
?	-	+

Le ‘trou’ dans la dernière ligne de cette typologie pourrait avoir deux explications: soit il existe une/des langue(s) inconnue(s) qui corresponde(nt) à cette impossibilité d’avoir des D-WhP dans les enchâssées interrogatives mais pas dans les matrices interrogatives, soit cela correspond à une impossibilité de principe comme par exemple le fait que la présence de la projection D-WhP dans l’enchâssée implique sa présence dans la matrice aussi.

Par le présent travail nous essayons de compléter le tableau en (1) par de nouvelles langues et nous essayons de voir si d’autres langues à déplacement multiple des syntagmes wh- correspondent à cette typologie. Également nous présentons deux exceptions au mouvement obligatoire des syntagmes wh- en russe.

## 2. Exceptions au mouvement wh- en russe

Les syntagmes wh- d-liés (“d-lié” est notre traduction du terme “d-linked” qui se réfère à une information présupposée ou donnée dans un contexte) constituent une exception quant au mouvement obligatoire des syntagmes wh-, comme nous pouvons le voir dans le contraste entre les phrases en (2a) et (2b):

- (2) a. **Kto** smotrel **kakoj** **film**?  
 qui regardait quel film  
 ‘Qui regardait quel film?’
- b. \***Kto** smotrel **čto**?  
 qui regardait quoi  
 ‘Qui regardait quoi?’

Si en (2a) le syntagme wh- d-lié peut rester in situ, en (2b) la position in situ du syntagme wh- standard est aberrante.

Nous trouvons l’explication de ce contraste dans la nature même des syntagmes wh- d-liés qui ont été analysés entre autres par Reinhart (1997) et Bošković (2002). La raison principale de la montée d’un syntagme wh- est la focalisation et c’est dans cette optique que nous trouvons l’explication. Bošković (2002), suivant Pesetsky (1997, 2000), remarque qu’avec les syntagmes wh- d-liés la gamme des réponses appropriées est limitée à un

ensemble d'objets connus aux deux locuteurs puisque ces objets ont déjà été mentionnés dans le discours ou ont été saillants dans le contexte. Ainsi la gamme des références des syntagmes wh- d-liés est donnée par le discours. Étant donné leur nature contextuelle, ces syntagmes wh- ne sont pas en soi focalisés et, par conséquent, ne doivent pas subir le mouvement focus. Ceci confirme la conclusion de Reinhart (1997) que les constituants d-liés ne sont pas des éléments qui se focalisent bien.

En plus, les syntagmes wh- d-liés et non d-liés se comportent différemment quant à l'extraction à partir d'un îlot:

- (3) a. Mal'čik raduetsja, esli mama prinosit knigi.  
Garçon est content si maman apporte livres  
'Le garçon est content si maman apporte des livres.'
- b. ? **Kakie knigi** mal'čik raduetsja, esli mama prinosit?  
quels livres garçon est content si maman apporte
- c. \* **Čto** mal'čik raduetsja, esli mama prinosit?  
quoi garçon est content si maman apporte

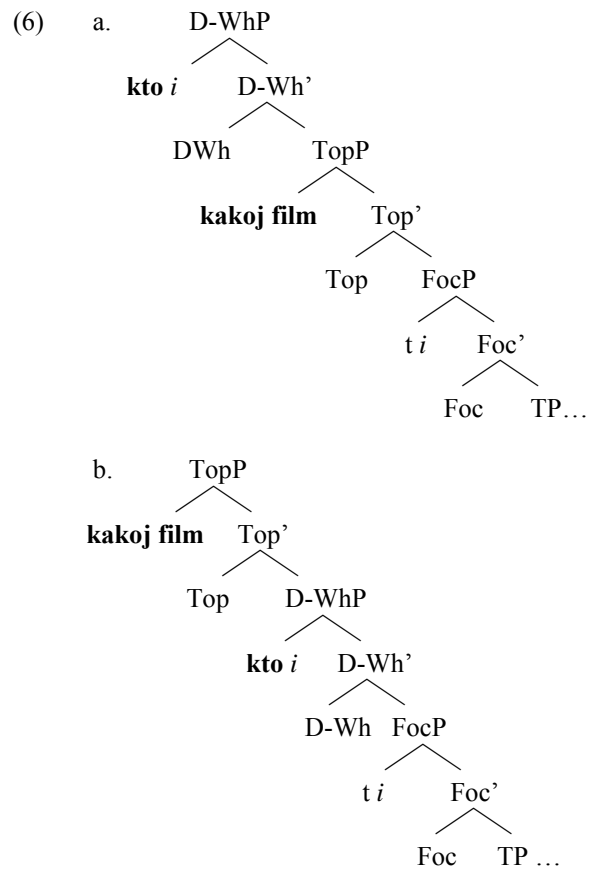
Si avec les syntagmes wh- d-liés l'extraction est partiellement acceptable comme en (3b), avec les syntagmes wh- standard celle-ci est entièrement agrammaticale, que nous illustrons en (3c).

Rizzi (1997) affirme que les syntagmes wh- d-liés montent à cause de la topicalisation, ce qui devient logique si nous comparons les exemples en (3b) et (3c) avec l'exemple en (4) où un DP topicalisé est extrait à partir du même îlot et où la phrase est grammaticale.

- (4) Knigi, mal'čik raduetsja, esli mama prinosit.  
Livres garçon est content si maman apporte  
'Des livres, le garçon est content si maman les apporte.'

Ainsi nous expliquons le non-déplacement des syntagmes wh- d-liés comme en (2a) par le fait que ces syntagmes ne sont pas sujets au mouvement focus, tandis toute montée des syntagmes wh- d-liés dans la périphérie de gauche est due à leur topicalisation comme en (3b), visant la projection fonctionnelle TopP, ce qui explique la grammaticalité des phrases (5a–b) avec des syntagmes wh- d-liés dans la périphérie gauche que nous illustrons par une dérivation partielle en (6a) et (6b) respectivement.

- (5) a. **Kto kakoj film** smotrel?  
qui quel film regardait  
'Qui regardait quel film?'
- b. **Kakoj film kto** smotrel?  
quel film qui regardait



Il existe également une autre exception pour le déplacement des syntagmes wh- en russe reliée à la phonologie: si les deux syntagmes wh- ont la même forme phonologique, un des syntagmes doit rester in-situ et l'autre doit obligatoirement monter comme dans les exemples en (7a) :

- (7) a. **Čto** porodilo **čto**?  
 Que a engendré quoi  
 'Qu'est-ce qui a engendré quoi?'
- b. \* **Čto** **čto** porodilo?  
 Que quoi a engendré
- c. \* Porodilo **čto** **čto**?  
 a engendré que quoi

Les phrases en (7b) et (7c) sont agrammaticales en raison phonologique due à la présence adjacente de deux formes phonologiques identiques, peu importe leur position dans la phrase, initiale ou finale.

Ce phénomène n'est pas spécifique seulement au russe. On le retrouve dans toutes les autres langues à déplacement multiple des syntagmes wh-, comme dans les exemples en (8) du bulgare et en (9) du roumain, où, de nouveau, si les deux syntagmes wh- ont la même forme phonologique, un des syntagmes doit rester in-situ et l'autre doit obligatoirement monter :

- (8) a. **Kakvo** obuslavlja **kakvo?** [bulgare]  
 Que conditionne quoi  
 'Qu'est-ce qui conditionne quoi?'  
 b. \* **Kakvo kakvo** obuslavlja?  
 Que quoi conditionne (Bošković 2002: 364)
- (9) a. **Ce** precede **ce?** [roumain]  
 Que précède quoi  
 'Qu'est-ce qui précède quoi?'  
 b. \* **Ce ce** precede?  
 Que quoi précède (Bošković 2002: 365)

Dans tous ces cas-là nous avons affaire à un effet FP, étant donné que l'information sur la prononciation des syntagmes wh- ne devrait pas être accessible à la syntaxe. Ainsi il s'agirait d'une contrainte FP contre la séquence consécutive des syntagmes wh- homophones. Billings et Rudin (1996) proposent une telle contrainte pour rendre compte du contraste en bulgare entre (10a) et (10b) où deux formes phonologiques identiques ne peuvent pas se suivre :

- (10) a. \* Koj na **kogo kogo** e pokazal  
 qui sur qui à qui a montré  
 'Qui a montré à qui sur qui?'  
 b. Koj **kogo** na **kogo** e pokazal  
 qui à qui sur qui a montré

Comme le remarquent Billings et Rudin (1996), ce type de contrainte n'est pas inouï dans d'autres langues et dans d'autres types de constructions. Kornfilt (1986) propose une "prohibition bègue" pour éliminer les séquences consécutives du marqueur complexe et du marqueur possessif en turque qui peuvent être homophones. Ross (1972) propose une contrainte "Doubl-ing" pour l'anglais pour rendre compte d'agrammaticalité de la construction (11d) versus (11a-c), où le verbe 'continue', qui normalement sélectionne les compléments gérondifs ou infinitifs, ne peut pas apparaître avec un gérondif s'il est lui-même

au présent progressif :

- (11) a. It continued to rain.  
 b. It continued raining.  
 c. It is continuing to rain.  
 d. \* It is continuing raining.

Ainsi nous affirmons que la phrase en (7a) ne constitue pas un problème à notre analyse et est une contrainte FP qui interdit toute séquence consécutive des syntagmes wh- homophones et qui est une conséquence logique du Principe du Contour Obligatoire (Leben 1973; McCarthy 1986) qui stipule que deux auto-segments adjacents ne peuvent pas avoir la même valeur.

### 3. Le polonais et le russe

Nous essayerons maintenant de compléter le tableau en (1) par de nouvelles langues et de voir si d'autres langues à déplacement multiple des syntagmes wh- correspondent à cette typologie. Nous présenterons tout d'abord les données du polonais (Robert Kapitan, la communication personnelle) qui confirment que le polonais présente le même comportement que le russe dans une question multiple. Ainsi dans une question avec deux syntagmes wh-, il y a toujours un qui suscite le plus l'intérêt du locuteur et qui monte dans une projection distincte tandis que l'autre syntagme monte à cause de la focalisation. Cette catégorie est reliée au discours et aux intentions du locuteur – un des syntagmes wh- est plus important pour le locuteur que les autres. Nous avons appelé cette projection distincte – D-WhP, qui possède un trait wh- relié au discours [wh-disc] qui est toujours fort en russe. Chomsky (2000, 2001) suggère que l'idée de la force d'un trait FL soit remplacée par la généralisation de EPP ou OCC. EPP/OCC est un trait FP d'un trait FL. Nous suggérons que le trait [wh-disc] est associé avec un trait FP OCC qui force l'attraction avant Épelle d'un item lexical ayant le trait FL approprié pour vérifier ce trait [wh-disc]. Nous expliquons la force du trait [wh-disc] par le fait qu'aucun syntagme wh- en russe ne peut rester in situ: il doit monter obligatoirement. Ainsi dans les questions multiples en russe on ne peut pas parler de l'absence des Effets de Supériorité. L'ordre apparemment libre des syntagmes wh- est dû à la présence d'une catégorie fonctionnelle reliée au discours.

L'affirmation en (12-13) présente une situation où on connaît le sujet (*les enfants*), mais on n'a pas d'indice de la destination (*où ils vont partir*) – le verbe *uedut* (*partiront*) présume une destination et on sait que les enfants partent dans des endroits différents:

- (12) Deti skoro uedut. [RU]  
 enfants bientôt partiront  
 'Les enfants partiront bientôt'.

- (13) Dzieci wkrótce odjadą. [PL]  
 enfants bientôt partiront

Les enfants partiront bientôt’.

Une question simple est possible dans les deux cas: pour le sujet (14-15) et pour la destination (16-17) :

- (14) **Kto** skoro uedet? [RU]  
 qui bientôt partira  
 ‘Qui partira bientôt?’
- (15) **Kto** wkrótce odjedzie? [PL]  
 qui bientôt partira  
 ‘Qui partira bientôt?’
- (16) **Kuda** deti skoro uedet? [RU]  
 où enfants bientôt partiront  
 ‘Où partiront bientôt les enfants?’
- (17) **Gdzie** dzieci wkrótce odjadą? [PL]  
 où enfants bientôt partiront  
 ‘Où partiront bientôt les enfants?’

Mais dans une question multiple (le locuteur veut préciser et les participants et les destinations) le syntagme *wh- sujet* doit suivre le syntagme *wh- destination* (18-19 vs. 20-21) :

- (18) **Kuda kto** poedet? [RU]  
 où qui partira  
 ‘Qui partira où?’
- (19) **Gdzie kto** odjedzie? [PL]  
 où qui partira  
 ‘Qui partira où?’
- (20) # **Kto kuda** poedet? [RU]  
 qui où partira
- (21) # **Kto gdzie** odjedzie? [PL]  
 qui où partira

Nous expliquons la non-acceptabilité de la question en (20-21) par le fait que le locuteur est plus intéressé par le fait présupposé, mais inconnu (*la destination*) que par le connu (*les enfants*).

Ainsi le polonais comme le russe fait partie du groupe qui a la catégorie fonctionnelle D-WhP dans la proposition matrice et dans l’enchâssée interrogative.

#### 4. Le yiddish

Considérons maintenant les données du yiddish, une langue un peu exotique pour ce qu'on connaît sur le déplacement multiple des syntagmes wh. Le yiddish est une langue germanique V2. Cette langue est intéressante car elle permet deux options pour poser des questions multiples. La première option est une option logique pour une langue V2 comme en (22) où le verbe rompt la séquence des syntagmes wh- et l'ordre de ces syntagmes est libre :

- (22) a. **Ver** hot      **vos**      gekoyft  
           qui a        quoi      acheté  
           'Qui a acheté quoi?'  
       b. **Vos** hot      **ver**      gekoyft  
           quoia        qui      acheté                   (Diesing 2004)

La deuxième option est de déplacer les deux syntagmes dans la position initiale (et le verbe suit le deuxième syntagme wh-) comme en (23), mais dans ce cas là, le syntagme wh- Nominatif doit précéder tout autre syntagme wh-, c'est-à-dire nous sommes en présence des effets de supériorité :

- (23) a. **Ver vos**      hot      gekoyft  
           qui quoi      a      acheté  
           'Qui a acheté quoi?'  
       b. \* **Vos**      **ver**      hot      gekoyft  
           quoi        qui      a      acheté                   (Diesing 2004)

Les phrases enchâssées dans les deux options présentent un comportement similaire (Diesing 2004). Alors nous ne pouvons pas parler d'une question écho partielle en (22) pour 2 raisons : premièrement, de façon intéressante, au niveau de sens, il n'y a aucune différence entre les phrases en (22) et (23); deuxièmement, dans les questions écho le syntagme wh- reste in situ, ce qui n'est pas le cas en (22a), puisque le yiddish est une langue SVO et le syntagme wh- objet devrait se trouver en position finale.

Étant donné ceci, nous sommes en présence d'un casse-tête que nous donnons en (24) :

(24)

Langue	Présence de D-WhP dans la proposition matrice	Présence de D-WhP dans l'enchâssée interrogative
Russe, Polonais, <b>Yiddish</b>	+	+
Bulgare, Roumain, <b>Yiddish</b>	-	-
Serbo-croate	+	-
<b>Yiddish?</b>	-	+

D'un côté, le yiddish est comme le russe, qui a la catégorie fonctionnelle D-



WhP dans la proposition matrice et dans l'enchâssée interrogative, de l'autre côté le yiddish est comme le bulgare sans présence de D-WhP et finalement, peut-être le yiddish pourrait être considéré comme le quatrième type de langue à déplacement multiple des syntagmes wh- dans ma typologie, même si ce n'est pas trop sûr. Les futures recherches confirmeront cette hypothèse.

## 5. Conclusion

La problématique de cette recherche nous laisse avec une autre question ouverte de savoir pourquoi l'expression des intentions du locuteur dans les langues à déplacement multiple des syntagmes wh- n'est pas exprimée de la même façon, même si ces intentions doivent être identiques.

De façon intéressante, l'équivalent de la phrase russe en (25) est possible en roumain comme dans (26), mais à condition que le syntagme wh- exprimant la destination porte un accent d'insistance aussi bien dans les questions directes que dans les questions indirectes :

(25) **Kuda kto** poedet? [russe]  
Où qui partira  
'Qui partira où?'

(26) a. **UNDE cine** va pleca? [roumain]  
Où qui va partir  
'Qui partira où?'

b. Ma intreb **UNDE cine** va pleca.  
je réfléchis où qui va partir  
'Je réfléchis qui partira où.'

En ce qui concerne le bulgare, le syntagme wh- exprimant la destination est toujours agrammatical dans la position initiale comme illustré en (27a), mais il peut précéder le syntagme wh- Nominatif s'il se trouve dans une question indirecte et porte un accent d'insistance :

(27) a. \* **KUDE koj** da otide [bulgare]  
où qui va partir  
'Qui partira où?'

b. Obmislam **KUDE koj** da otide  
je réfléchis où qui va partir  
'Je réfléchis qui va partir où?'

Les données en (26) et en (27) suggèrent la présence d'une catégorie fonctionnelle en roumain et en bulgare du même type que D-WhP en russe. À la différence du russe, cette catégorie serait reliée non seulement aux intentions du locuteur mais aussi à une contrainte phonologique qui implique un accent d'insistance sur le syntagme wh-.

### Références

- Billings, Loren et Catherine Rudin. 1996. Optimality and Superiority: A New Approach to Overt Multiple Wh- Ordering. Dans *Formal Approaches to Slavic Linguistics: The College Park Meeting, 1994*, sous la dir. de Jindrich Toman, 35–60. Ann Arbor, Michigan Slavic Publications.
- Bošković, Željko. 2002. On Multiple Wh-Fronting. *Linguistic Inquiry*, 33: 351–383.
- Diesing, Molly. 2004. On the nature of multiple fronting in Yiddish. Dans *Multiple wh-fronting*. Sous la dir. de Cedric Boeckx et Kleanthes Grohmann, 51–76. John Benjamins, Amsterdam.
- Kornfilt, Jaklin. 1986. The Stuttering Prohibition and morpheme deletion in Turkish. Dans *Proceedings of the Turkish Linguistic Conference, 9–10 August, 1984*, sous la dir. de Aksu Koç & Erguvanli Taylan, 59–83. Istanbul, Bogaziçi University.
- Leben, William. 1973. *Suprasegmental Phonology*. Thèse de doctorat. MIT, Cambridge, Massachusetts.
- Liakin, Denis. 2003. *La structure CP en russe et l'hypothèse des spécifieurs multiples*. Thèse de doctorat. University of Western Ontario.
- McCarthy, John. 1986. OCP effects: Gemination and Antigemination. *Linguistic Inquiry* 17: 207–263
- Pesetsky, David. 1997. Optimality Theory and Syntax: Movement and pronunciation. Dans *Optimality Theory: An overview*, sous la dir. de Eric Reauld et Alice ter Meulen, 98–129. MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
2000. *Phrasal Movement and its Kin*. MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Reinhart, Tanya. 1997. Interface economy: Focus and markedness. Dans *The role of economy principles in linguistic theory*, sous la dir. de Chris Wilder, Hans-Martin Gärtner, et Manfred Bierwisch, 146–169. Berlin, Akademie Verlag.
- Rizzi, Luigi. 1997. The Fine Structure of the Left Periphery. Dans *Elements of Grammar: Handbook in Generative Syntax*, sous la dir. de Liliane Haegeman, 281–337. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht/Boston/London.
- Rudin, Catherine. 1988. On Multiple Questions and Multiple Wh-fronting. *Natural Language and Linguistic Theory* 6: 445–501.
- Ross, John R. 1972. “Doubl-ing”. *Linguistic Inquiry* 3: 61–86.